



Montreuil, le 17 mai 2016

**Maitre de stage des universités et stages de médecine générale :
Poursuite de la progression de l'offre.**

Le collège national des généralistes enseignants (CNGE) et le syndicat national des enseignants de médecine générale (SNEMG) s'associent chaque année pour recenser les données phares de la filière universitaire de médecine générale (FUMG).

Cette année, chaque département universitaire de médecine générale a renseigné ses effectifs concernant les enseignants, étudiants, maîtres de stage des universités (MSU), les stages réalisés et les publications, avec des données vérifiées au 01/01/2016.

Au 1^{er} janvier 2016, la FUMG comptait 8550 MSU qui accueillait les étudiants en deuxième et troisième cycle des études médicales. Ce chiffre marque une progression de 8,7% par rapport aux effectifs de l'année dernière.

Parmi eux, 7238 MSU accueillait des étudiants en troisième cycle d'études médicales (stage de niveau 1, SASPAS ou pôle mère enfant ambulatoire) soit une progression de 2,4% par rapport aux effectifs de l'année dernière.

Toujours parmi eux, 4501 MSU accueillant des étudiants de deuxième cycle soit, là encore, une progression de 1,5% par rapport aux effectifs de l'année dernière.

Il existe toujours une part importante de MSU accueillant simultanément des étudiants en deuxième et troisième cycle, mais leur nombre tend à diminuer.

Les stages en médecine générale réalisés durant l'année universitaire 2014-2015 ont également été comptabilisés et rapprochés aux données comparables de l'année précédente.

Pour le deuxième cycle, 5511 postes (+6,0%) ont été pourvus. Au total, 66,9% des étudiants en deuxième cycle ont pu bénéficier d'un stage soit 5,5 points de plus que l'année précédente.

Pour le troisième cycle 3552 postes (+3,0%) en stage de niveau 1, 1673 postes (+6,5%) pour le SASPAS et 438 postes (+21,7%) pour le pôle mère enfant ont été pourvus.

L'augmentation constante du nombre de MSU et des postes proposés au choix pour les étudiants en médecine va dans le sens d'une amélioration de l'offre de stage conforme à la nécessité de mieux former les étudiants en médecine générale ambulatoire. La progression des effectifs de MSU rend réalisable une réforme ambitieuse pour le troisième cycle de médecine générale afin que les internes soient prêts à s'installer dans les territoires dès la fin de leur formation.

Dr Anas Taha
Président du SNEMG

Pr Vincent Renard
Président du CNGE